

**Journée de lutte contre  
la Désertification  
et la Sécheresse** 17 JUIN  
**2021**



***Restauration. Terres. Reprise.***  
*Des terres saines pour reconstruire en mieux*

## **Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse 17 juin 2021**

### **1. Introduction**

Dans le monde entier, de plus en plus de voix s'élèvent en faveur d'un rétablissement plus écologique face à la pandémie de COVID-19. Une telle reprise contribuerait à la résilience des économies. Elle déclencherait une action forte et urgente en faveur de la lutte contre le changement climatique. Elle permettrait d'inverser les phénomènes de dégradation de l'environnement et de perte de la biodiversité qui sapent les moyens de subsistance de nos sociétés et augmentent le risque de futures pandémies. Bien que l'ambition puisse sembler démesurée, une approche pourrait pourtant contribuer à la résolution de ces défis une bonne fois pour toutes : la restauration des terres dégradées. Cette approche favorise la création d'emplois et l'augmentation des niveaux de revenus. Elle contribue également à la sécurité alimentaire et à la préservation de la biodiversité ainsi qu'à la lutte contre les effets du changement climatique en séquestrant du carbone.

Avec les centaines de milliards de dollars investis dans la lutte contre la pandémie et les engagements en faveur de la restauration (couvrant 800 millions d'hectares) pris dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, nous avons une véritable possibilité de reconstruire en mieux avec des terres en bonne santé.

### **2. Objectif**

L'objectif de la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse 2021

est de démontrer qu'investir dans des terres saines dans le cadre d'un relèvement plus écologique est une décision économique judicieuse. En effet, cet investissement favorise non seulement la création d'emplois et le rétablissement des moyens de subsistance, mais il contribue également à la protection des économies contre d'éventuelles crises dues au changement climatique et à la dégradation de l'environnement, ainsi qu'à l'accélération des efforts en vue de réaliser les 17 objectifs de développement durable. Ainsi, la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse ambitionne à mobiliser l'ensemble des efforts en faveur de la protection et de la restauration des écosystèmes naturels dans le contexte du rétablissement face à la crise sanitaire. Afin de réaliser cet objectif, la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) travaillera de concert avec le ministère de l'Environnement et de l'Énergie du Costa Rica, pays hôte de cette célébration internationale, afin d'encourager les ménages, les communautés, le secteur privé et les gouvernements à entretenir de meilleures relations avec la nature.

### **3. Description de la problématique**

La terre est à la base de nos systèmes de production de denrées alimentaires, de fourrages et de fibres. La terre est le lieu d'une forte concentration de biodiversité ; elle fournit des services écosystémiques tels que l'assainissement de l'eau et la régulation de l'air et du climat. Pourtant, la demande croissante de ces ressources, combinée à l'expansion des villes et des infrastructures, se fait au détriment des écosystèmes en réduisant leur capacité d'appui aux populations. La dégradation et la stérilité des terres entraînent inévitablement le déclin et la transformation des espaces naturels, et entraînant une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et l'appauvrissement de la biodiversité. Un tel changement entraîne également la réduction du nombre des espaces sauvages qui nous protègent contre la transmission de zoonoses comme la COVID-19, et aussi une moindre protection contre les phénomènes climatiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les tempêtes de sable et de poussière. De premières conclusions de rapports soulignent que la crise économique engendrée par les mesures de confinement liées à la pandémie de COVID-19 a entraîné l'assouplissement des normes et réglementations environnementales pour les entreprises et industries de certains pays en vue de poursuivre un recouvrement économique rapide.

#### *Où en sommes-nous ?*

- ✓ Près des trois quarts des terres libres de glace de la planète ont été transformées, principalement dans le but de répondre à la demande de denrées alimentaires, de matières premières, et d'établissements humains.

- ✓ La dégradation des terres a des répercussions négatives sur le bien-être d'au moins 3,2 milliards de personnes<sup>1</sup>.
- ✓ La modification dans l'utilisation des terres est le principal facteur de transmission des maladies infectieuses émergentes chez l'homme, dont 60 % sont zoonotiques<sup>2</sup>.
- ✓ Près d'un million d'espèces sont menacées d'extinction. Les modifications dans l'utilisation des terres en sont l'une des causes principales<sup>3</sup>.
- ✓ La dégradation des terres est une occasion manquée de séquestrer massivement le carbone. Si les êtres humains continuent d'émettre des gaz à effet de serre au rythme actuel, la température mondiale augmentera de plus de 1,5 degré Celsius dans les décennies à venir<sup>4</sup>.

#### 4. Solutions

À ce jour, les engagements de plus de 100 pays prévoient la restauration de 800 millions d'hectares de terres au cours de la prochaine décennie, soit une surface *grosso modo* équivalente à la superficie de la Chine<sup>5</sup>. Si ces terres sont restaurées, les retombées positives seront considérables pour la planète et ses habitants.

Investir dans la restauration des terres favorise la création d'emplois et engendre des bénéfices économiques, tout en fournissant des moyens de subsistance à une époque où des centaines de millions de personnes se retrouvent sans emploi. Pour ne donner qu'un exemple, au Niger, les efforts déployés pour réhabiliter les terres ont permis de multiplier par 20 la couverture forestière en 30 ans, contribuant ainsi à doubler les revenus des agriculteurs et à augmenter le rendement en grains de 10 % en moyenne<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Plateforme intergouvernementale science-politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) (2018) : *Summary for policymakers of the assessment report on land degradation and restoration of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*. R. Scholes *et al.*, (éd.)

<sup>2</sup>[https://www.unccd.int/sites/default/files/documents/2020-06/1498\\_UNCCD\\_%20Covid\\_%20layout-low%20res-1.pdf](https://www.unccd.int/sites/default/files/documents/2020-06/1498_UNCCD_%20Covid_%20layout-low%20res-1.pdf)

<sup>3</sup> <https://news.un.org/fr/story/2019/05/1042791>

<sup>4</sup><https://unfccc.int/news/10-science-must-knows-on-climate-change-presented-at-cop23>

<sup>5</sup>[https://catalogue.unccd.int/1599\\_pbl-2020-goals-and-commitments-for-the-restoration-decade-3906.pdf](https://catalogue.unccd.int/1599_pbl-2020-goals-and-commitments-for-the-restoration-decade-3906.pdf)

<sup>6</sup>[https://www.unccd.int/sites/default/files/documents/2020-06/1498\\_UNCCD\\_%20Covid\\_%20layout-low%20res-1.pdf](https://www.unccd.int/sites/default/files/documents/2020-06/1498_UNCCD_%20Covid_%20layout-low%20res-1.pdf)

La restauration des terres est particulièrement utile pour les femmes et les jeunes, qui sont généralement tendance à être les populations les plus marginalisés en temps de crise. Les approches innovantes en matière de restauration permettraient non seulement aux jeunes demandeurs d'emploi de revenir dans leurs communautés, mais aussi de réduire les charges de travail. Par exemple, les femmes, en particulier dans les pays en développement, sont fortement représentées dans la production agricole et la gestion des terres, et sont souvent chargées de répondre aux premiers besoins nutritionnels de leur famille. Elles ont beaucoup à gagner de l'augmentation de la productivité des terres restaurées, et disposent souvent de connaissances qui peuvent s'avérer utiles pour augmenter le taux de réussite des projets de restauration. La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes entend soutenir les initiatives qui fournissent aux jeunes entrepreneurs œuvrant à la restauration des écosystèmes avec les outils nécessaires pour y parvenir.

Investir dans la restauration des terres favorise également la sécurité alimentaire. Sur les 800 millions d'hectares couverts par ces engagements, 250 millions peuvent être restaurés pour la production de denrées alimentaires. Outre l'accroissement de la sécurité alimentaire et de la nutrition, la restauration des terres dégradées permet également de renforcer la sécurité économique, laquelle facilite à son tour l'autonomisation économique, qui contribue à l'amélioration du niveau et de la qualité de vie des communautés<sup>7</sup>.

La restauration des forêts, des zones humides et autres écosystèmes atténue les effets du changement climatique et rétablit les défenses naturelles contre les catastrophes et les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les sécheresses, les inondations et les tempêtes de sable et de poussière. Elle offre une protection naturelle contre les maladies zoonotiques.

D'ici à 2030, il est estimé que la restauration de 350 millions d'hectares restaureront de 350 millions d'hectares d'écosystèmes dégradés permettrait de séquestrer jusqu'à 26 gigatonnes de gaz à effet de serre de l'atmosphère – soit près de la moitié des émissions mondiales en 2019 – et de ramener 9 000 milliards de dollars US en services écosystémiques<sup>8</sup>. La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes,

---

<sup>7</sup> <https://www.unccd.int/issues/land-and-youth> ; Programme des Nations Unies pour l'environnement (2019) : Land Restoration for Achieving the Sustainable Development Goals: An International Resource Panel Think Piece, p. 51.

<sup>8</sup> <https://www.unep.org/news-and-stories/speech/solutions-planet-crisis#:~:text=Between%20now%20and%202030%2C%20the,world's%20total%20emissions%20in%202019.>

qui commence cette année, est l'occasion d'intensifier et d'étendre ces efforts afin de prévenir, de stopper et d'inverser les phénomènes de perte et de dégradation des écosystèmes dans le monde entier.

La CNULCD appelle donc l'ensemble des membres de la communauté internationale à traiter la terre comme un capital naturel limité et précieux, à donner la priorité à sa santé dans le cadre du relèvement face à la crise sanitaire, et à concentrer leurs efforts en faveur de la restauration des terres pendant la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Tout le monde a un rôle à jouer, car l'avenir concerne l'ensemble de la population mondiale.

## 5. Domaines d'action possibles

Les gouvernements et les entreprises doivent tenir leurs promesses. Mais il est également possible de contribuer, à l'échelle individuelle, à la protection et à la restauration des terres. Voici quelques exemples d'action possibles :

1. Sensibiliser aux manières de reconstruire en mieux sur des terres plus saines dans votre région.
  - ✓ Évaluer dans quelle mesure votre communauté est en harmonie avec la nature et proposer des solutions. Par exemple, vous pouvez voir le potentiel des terres sur lesquelles vous vous trouvez à l'aide d'une application mobile telle que LandPKS. <https://landpotential.org/>
  - ✓ Les experts, comme les associations de paysagistes, les économistes spécialisés dans les terres et les associations universitaires en agronomie et agriculture, peuvent aider les communautés urbaines et rurales à comprendre et à accroître la valeur de leurs terres grâce à la mise en œuvre de projets appropriés d'aménagement du territoire, de restauration et de conservation communautaires.
  - ✓ Vous tenir informés des coûts de la pollution générée par votre consommation quotidienne.  
<https://offset.climateneutralnow.org/footprintcalc>
  - ✓ Soutenir les économies locales et réduire les émissions de CO<sub>2</sub> inutiles telles que celles causées par le transport de denrées alimentaires ou autres produits de consommation sur de longues distances.
2. Plaider en faveur de la promotion d'une politique éclairée en faveur de l'environnement et de la relance économique.

- ✓ Écrire des courriers demandant aux autorités locales de donner suite à leurs engagements en matière de restauration des terres, de résilience à la sécheresse et d'aménagement du territoire.
  - ✓ Proposer à votre ville des projets « proterrestre », notamment axés sur l'augmentation de la biodiversité dans les parcs, l'embellissement et le verdissement des quartiers, la promotion de la consommation d'aliments locaux, etc.
  - ✓ Rejoindre des groupes qui se soucient de l'environnement et qui mettent l'accent sur le rôle majeur que jouent les terres dans l'optique de reconstruire en mieux.
3. Lancer un projet et créer des partenariats avec des entreprises conscientes de l'environnement.
  4. Rejoindre le mouvement mondial des 10 actions faisant partie de la stratégie de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes.  
<https://www.decadeonrestoration.org/fr/strategie>
  5. Devenir l'un des sauveteurs des terres (*Land Heroes*) de la CNULCD.  
<https://www.unccd.int/issuesland-and-youth/unccd-land-heroes>
  6. « Ne pas laisser de trace », : participer au mouvement *Leave No Trace* qui vise à ne laisser qu'une trace verte.  
<https://Int.org/>
    - a. Soutenir la conservation des terres protégées.
    - b. Participer aux activités de restauration des terres.

S'engager. Convaincre les autres de s'engager. Où que vous viviez et quoi que vous fassiez, vous pouvez contribuer à la restauration des écosystèmes et à une meilleure reprise après la pandémie.